

Ma chère Hélène,

C'est le milieu de la nuit. Devant moi une tasse de café transporte de délicieux effluves. Tu connais mon goût pour ce breuvage !

Comme je suis heureuse de pouvoir laisser libre cours à mes impulsions au mépris des rythmes imposés par la vie en société. La nuit éloigne les pensées délétères. La nuit est silence, la nuit est enveloppante, la nuit est propice à la création. Le jour on peut dormir, le monde s'agite bien assez.

Devenir cathémérale, attendre l'instant parfait où les mots seront là, attendre que la faim caresse l'estomac. Dans la poêle une tomate grésille, la fragrance des épices titille les papilles, le temps s'étire comme ce sentier, tu te souviens, il semblait infini.

Retrouver le bébé qui se moque des conventions, qui hurle de faim, dort le jour et s'amuse la nuit, fait selon ses envies, bienheureux dans l'ignorance des contraintes qu'on ne tardera pas à lui imposer.

Je redeviens ce bébé et je suis heureuse.